



FESTIVAL SENS
DESSUS
DESSOUS



27 - 28 FÉV. 2018

CRÉATION 2017

MAGUY MARIN

DEUX MILLE DIX SEPT

DURÉE : 1H30

- CONFÉRENCE MAGUY MARIN LA RÉPUBLICAINE - Ma 27 fév. à 19h au Studio Jorge Donn
- PROJECTION MAGUY MARIN OU COMMENT DIRE - collection du CN D / Nouvelle cinémathèque de la danse - Ma 27 fév. à 19h30 et Me 28 fév. à 18h30 en Salle Jacques Demy
- RENCONTRE - Me 28 fév. à l'issue de la représentation

MAGUY MARIN

DEUX MILLE DIX SEPT

Conception et chorégraphie **Maguy Marin**

Musique live **Charlie Aubry**

En étroite collaboration et avec **Ulises Alvarez, Charlie Aubry, Laura Frigato, Françoise Leick, Louise Mariotte, Mayalen Otondo, Cathy Polo, Ennio Sammarco, Marcelo Sepulveda, Adolfo Vargas**

Lumière **Alexandre Béneteaud**

Son **Rodolphe Moreira**

Scénographie et régie plateau **Albin Chavignon**

Réalisation des costumes **Nelly Geyres** assistée de **Raphaël Lo Bello**

Conception d'éléments costumes **Montserrat Casanova**

Éléments d'accessoires **Paul Pédebidau**

Merci à **Marie-Lise Naud** pour son regard extérieur et **Louise Gros** pour son aide.

Création octobre 2017 à Vandœuvre-lès-Nancy

Coproducteurs **Centre Culturel André Malraux à Vandœuvre-lès-Nancy, Théâtre de la Ville - Paris / Festival d'Automne à Paris / Maison des Arts de Créteil, Opéra de Lille, MC2 : Grenoble, Le manège - Scène nationale de Reims, Maison de la Danse - Lyon, CCN2 - Centre Chorégraphique National de Grenoble, Théâtre Garonne - scène européenne à Toulouse.**

Avec le soutien du **CCN - Ballet de Lorraine - Nancy - accueil studio 2017-2018, Théâtre - Scène nationale de Mâcon**

Aide à la création **L'ADAMI**

L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.

La Compagnie Maguy Marin à rayonnement national et international est soutenue par le ministère de la Culture (Direction Générale de la Création Artistique - Délégation à la Danse).

La Compagnie Maguy Marin est subventionnée par la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

Mettre en chantier les sensations confuses qui nous laissent hébétés devant ce monde qui a insidieusement changé, voilà ce à quoi nous tenterons de donner forme. Nous tenterons de débusquer joyeusement ces "passions" qui nous meuvent et qui, de criminel en bon samaritain, nous révéleront un peu de ce que nous sommes capables pour assurer "la persistance de notre être" de la façon la moins barbare possible...

Maguy Marin

INTERVIEW "UN HORIZON À CONSTRUIRE"

En préambule de cette création, vous évoquiez le "contrôle invisible" que nous subissons et qui produit une "fabrique du consentement". Qu'est-ce qui vous semble aujourd'hui le plus alarmant : la question des réfugiés, l'idéologie sécuritaire, le réchauffement climatique ?

MAGUY MARIN : Il y a tellement de choses alarmantes ! Tout cela découle d'une politique mise en œuvre depuis longtemps, et qui ne cesse de créer des guerres, d'engendrer de la misère, de susciter des nationalismes. On est aussi responsable de ce qu'on a laissé passer. Il faut prendre du temps pour comprendre comment les choses ont été pensées, préparées, organisées, afin de soumettre la majorité au service de quelques-uns.

Comment transformez-vous la matière de ce qui vous révolte dans l'écriture d'un spectacle ?

M. M. : C'est le plus difficile ! Il faut trouver des images poétiques, mais en restant en prise avec ce que les gens vivent, sans que ce soit didactique ou catastrophiste. La philosophe Hannah Arendt parlait de « forces diagonales résistantes à l'oubli ». Walter Benjamin disait qu'il y a un rendez-vous tacite entre les générations. Il décrivait en fait un messianisme matérialiste, qui serait un horizon à construire, un peu plus vivable que ce que l'on est en train de vivre.

L'une de vos pièces récentes, BiT, a pu être qualifiée de "farandole contestataire et burlesque". Assumez-vous toujours cette dimension burlesque ?

M. M. : Oui, bien sûr. Ce que nous ont légué les burlesques, c'est précisément cette façon de dénoncer avec humour la misère, les inégalités sociales, en donnant du courage.

On y fait rarement allusion, mais la musique de vos spectacles est importante. Vous retravaillez avec Charlie Aubry, qui avait déjà signé la musique de BiT. Cette fois-ci, ce qui semble être une première pour vous, le musicien est présent sur le plateau.

M. M. : C'est venu d'une demande de sa part. Charlie Aubry a 27 ans, il a fait beaucoup de techno, sa musique est une "musique de jeune". Je lui donne des indications, je demande parfois de colorer des choses, afin que se frottent des époques différentes.

Vous êtes pleinement chorégraphe, mais contrairement à d'autres, on ne peut guère identifier votre signature à un "style de danse" immédiatement reconnaissable.

M. M. : Je travaille beaucoup plus sur les corps que sur un style de mouvement dansé. En danse contemporaine, je vois souvent des recherches esthétisantes ou provocantes, qui ont certes leur importance, mais ce n'est pas l'endroit où je me situe. Je cherche des choses sensibles qui me parlent du monde.

Propos recueillis par Jean-Marc Adolphe - septembre 2017

MAGUY MARIN

Danseuse et chorégraphe née à Toulouse, Maguy Marin étudie la danse classique au Conservatoire de Toulouse puis entre au ballet de Strasbourg avant de rejoindre Mudra (Bruxelles), l'école de Maurice Béjart. En 1978, elle crée avec Daniel Ambash le Ballet-Théâtre de l'Arche qui deviendra en 1984 la Compagnie Maguy Marin. Une compagnie qui deviendra le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce vingt ans de collaboration et de compositions musicales sur une vingtaine de pièces. En 1998, Maguy Marin prend la tête du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, qu'elle quitte en 2011 pour reprendre une activité de compagnie indépendante, à partir de Toulouse en 2012. En janvier 2015, la compagnie retrouve l'agglomération lyonnaise. Une installation à Ramdam, à Sainte-Foy-lès-Lyon, qui enclenche le déploiement du projet RAMDAM, UN CENTRE D'ART.



22 FÉVRIER - 5 MARS 2018

FESTIVAL SENS DESSUS DESSOUS

NACERA BELAZA - OONA DOHERTY
MAGUY MARIN - JANN GALLOIS - ROBYN ORLIN
(LA)HORDE - AÏCHA M'BAREK & HAFIZ DHAOU

Pour cette sixième édition, nous avons choisi de donner la parole à des femmes chorégraphes, issues de plusieurs continents. Certaines ont plus de quarante ans de carrière, d'autres représentent les nouveaux espoirs de la scène chorégraphique.



27 - 29 MARS 2018

SALIA SANOU

DU DÉSIR D'HORIZONS

Après un travail dans des camps de réfugiés, le chorégraphe burkinabé Salia Sanou propose une pièce pleine d'espoir. La danse puissante des huit interprètes s'inscrit dans une traversée où un horizon est encore possible. Un appel d'air et un témoignage criant.

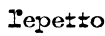
PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE



maisondeladanse.com

numeridanse.tv

SUIVEZ-NOUS !



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE